

Maximilien de Robespierre, de la démocratie à la Terreur



Louis-Léopold Boilly (1761-1845), *Robespierre*, 1789. Lille, musée des Beaux-Arts.

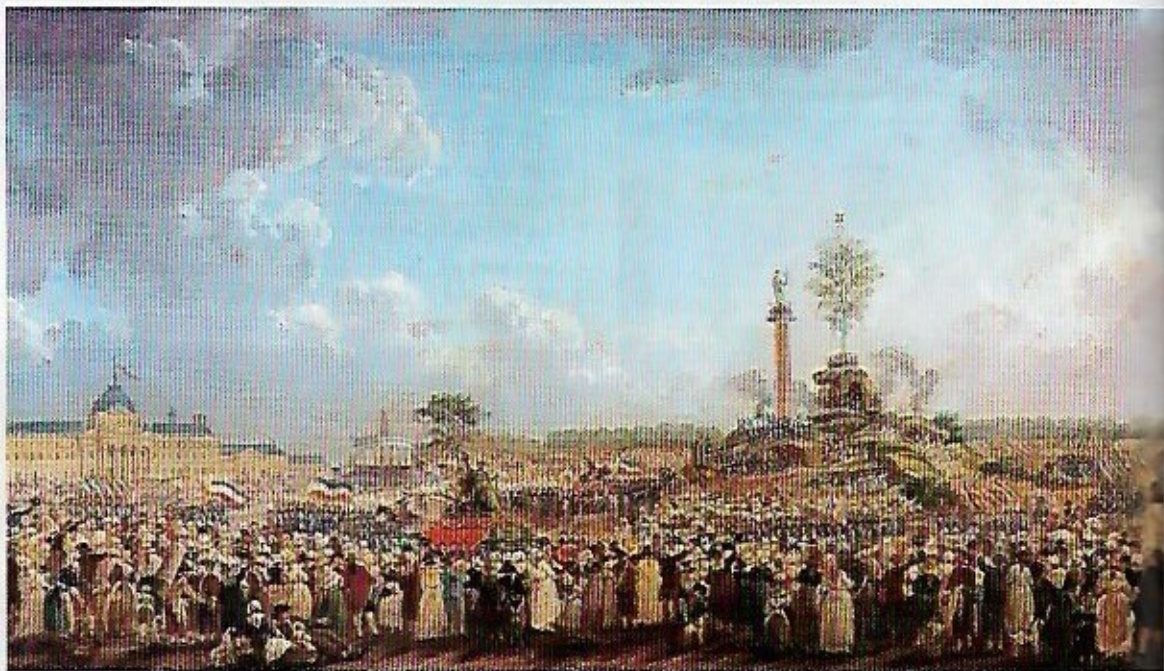
Maximilien de Robespierre est avocat et député du tiers état de l'Artois pendant les États généraux et la Constituante. Membre des Jacobins puis député à la Convention, il devient l'un des chefs montagnards. Il intègre le Comité de salut public qu'il finit par diriger grâce à sa détermination et à sa forte personnalité. Persuadé que la République doit être sauvée à tout prix, il légitime le gouvernement révolutionnaire et le système de la Terreur. L'intransigeance de celui que ses contemporains appellent « l'Incorruptible » suscite l'opposition d'une partie de la Convention, qui décide de sa perte.

Quel rôle Robespierre a-t-il joué dans la radicalisation de la Révolution ?

1 La Fête de l'Être suprême

Pierre-Antoine Demachy (1723-1807), *La Fête de l'Être suprême au Champ de Mars*, huile sur toile, 53 x 88 cm, 1794. Paris, musée Carnavalet.

Opposé à la déchristianisation, Robespierre a fait voter un décret affirmant l'immortalité de l'âme et l'existence de Dieu, appelé « l'Être suprême ». Les conventionnels, entourant une statue de la sagesse, se rendent en procession au Champ-de-Mars lors de la fête de l'Être suprême, le 8 juin 1794.



2 La Terreur, condition de la démocratie en temps de guerre

« Mais pour fonder et pour consolider parmi nous la démocratie, pour arriver au règne paisible des lois constitutionnelles, il faut terminer la guerre de la liberté contre la tyrannie et traverser heureusement les orages de la Révolution : tel est le but du système révolutionnaire que vous avez régularisé [...]. Or, quel est le principe fondamental du gouvernement démocratique ou populaire, c'est-à-dire le ressort essentiel qui le soutient et qui le fait mouvoir ? C'est la vertu ; je parle [...] de cette vertu qui n'est autre chose que l'amour de la patrie et de ses lois. [...] Si le ressort du gouver-

nement populaire dans la paix est la vertu, le ressort du gouvernement populaire en révolution est à la fois la vertu et la terreur : la vertu sans laquelle la terreur est funeste ; la terreur, sans laquelle la vertu est impuissante. La terreur n'est autre chose que la justice prompte, sévère, inflexible ; elle est donc une émanation de la vertu ; elle est moins un principe particulier qu'une conséquence du principe général de la démocratie, appliqué aux plus pressants besoins de la patrie. »

Maximilien de Robespierre, *Discours* du 5 février 1794.

Maximilien de Robespierre, de la démocratie à la Terreur



Louis-Léopold Boilly (1761-1845), *Robespierre*, 1789. Lille, musée des Beaux-Arts.

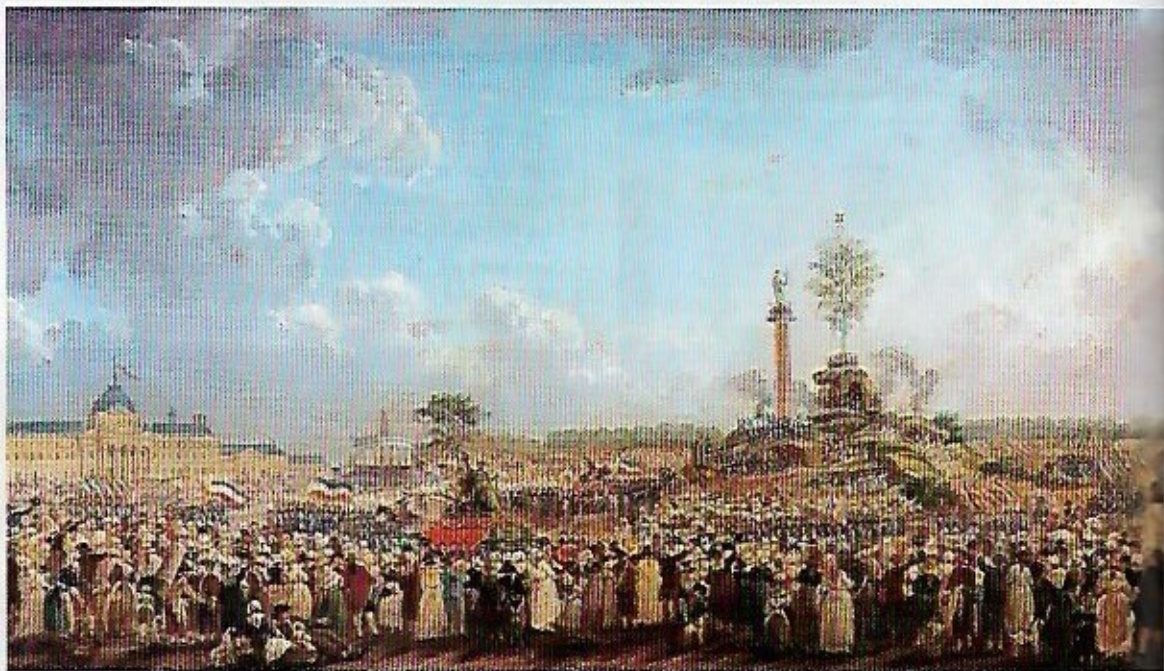
Maximilien de Robespierre est avocat et député du tiers état de l'Artois pendant les États généraux et la Constituante. Membre des Jacobins puis député à la Convention, il devient l'un des chefs montagnards. Il intègre le Comité de salut public qu'il finit par diriger grâce à sa détermination et à sa forte personnalité. Persuadé que la République doit être sauvée à tout prix, il légitime le gouvernement révolutionnaire et le système de la Terreur. L'intransigeance de celui que ses contemporains appellent « l'Incorruptible » suscite l'opposition d'une partie de la Convention, qui décide de sa perte.

Quel rôle Robespierre a-t-il joué dans la radicalisation de la Révolution ?

1 La Fête de l'Être suprême

Pierre-Antoine Demachy (1723-1807), *La Fête de l'Être suprême au Champ de Mars*, huile sur toile, 53 x 88 cm, 1794. Paris, musée Carnavalet.

Opposé à la déchristianisation, Robespierre a fait voter un décret affirmant l'immortalité de l'âme et l'existence de Dieu, appelé « l'Être suprême ». Les conventionnels, entourant une statue de la sagesse, se rendent en procession au Champ-de-Mars lors de la fête de l'Être suprême, le 8 juin 1794.



2 La Terreur, condition de la démocratie en temps de guerre

« Mais pour fonder et pour consolider parmi nous la démocratie, pour arriver au règne paisible des lois constitutionnelles, il faut terminer la guerre de la liberté contre la tyrannie et traverser heureusement les orages de la Révolution : tel est le but du système révolutionnaire que vous avez régularisé [...]. Or, quel est le principe fondamental du gouvernement démocratique ou populaire, c'est-à-dire le ressort essentiel qui le soutient et qui le fait mouvoir ? C'est la vertu ; je parle [...] de cette vertu qui n'est autre chose que l'amour de la patrie et de ses lois. [...] Si le ressort du gouver-

nement populaire dans la paix est la vertu, le ressort du gouvernement populaire en révolution est à la fois la vertu et la terreur : la vertu sans laquelle la terreur est funeste ; la terreur, sans laquelle la vertu est impuissante. La terreur n'est autre chose que la justice prompte, sévère, inflexible ; elle est donc une émanation de la vertu ; elle est moins un principe particulier qu'une conséquence du principe général de la démocratie, appliqué aux plus pressants besoins de la patrie. »

Maximilien de Robespierre, *Discours* du 5 février 1794.

3 La chute de Robespierre

Harriet Fulchran-Jean et Jean-Joseph François Tassaert, *La nuit du 9 au 10 thermidor an II: arrestation de Robespierre*. Paris, musée Carnavalet.

Robespierre ayant éliminé une grande partie de ses opposants pendant le printemps 1794, les Conventionnels craignent pour leur vie. Le 9 Thermidor (27 juillet), Robespierre se réfugie à l'Hôtel de Ville où les sans-culottes le protègent. L'Hôtel de Ville est pris d'assaut par la Garde nationale sur ordre de la Convention.

1. Un sans-culotte.
2. Les députés Bourdon et Barras présentant le décret d'arrestation de Robespierre.
3. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
4. Robespierre.



4 Robespierre, guillotinant le bourreau après avoir fait guillotiner les Français

Estampe, 1793. Paris, musée Carnavalet.



5 Le tyran Robespierre

Le montagnard Merlin de Thionville fait partie des opposants à Robespierre le 9 Thermidor. Dans ce pamphlet, il justifie l'exécution de Robespierre et de ses partisans.

«En 1789, il y avait en France un roi revêtu d'un pouvoir sans bornes dans la réalité, limité seulement en apparence, soutenu par d'anciens préjugés et bien plus par la faculté qu'il avait de disposer de tout l'argent et de toutes les places de l'État. [...] L'an II, il y avait aussi en France un homme dont le pouvoir était absolu dans la réalité, limité seulement en apparence, soutenu par une popularité acquise on ne sait comment, et à qui l'on avait fait une réputation factice de probité et de capacité comme à tant d'autres princes. Cet homme disposait de toutes les places et de l'argent de la République. Il avait par conséquent pour soutiens tous ceux qui voulaient recevoir de l'argent sans le gagner et des places sans les mériter. Aussi, quand les amis de la liberté ont attaqué son autorité, tous ses courtisans, tous ceux qui pillaient, qui emprisonnaient, qui tuaient en son nom ont fait une coalition pour faire revivre son autorité.»

Antoine Merlin (1762-1833) dit Merlin de Thionville, *Capet et Robespierre*, 1794.

ACTIVITÉS

PRÉLEVER ET CONFRONTER DES INFORMATIONS

1. Quelles valeurs doivent, selon Robespierre, fonder la République ? (doc. 1, 2)
2. Comment Robespierre justifie-t-il la Terreur ? Comment qualifier cette politique ? (doc. 2, 4, 5)

3. Comment le gouvernement de Robespierre se termine-t-il ? Pourquoi ? (doc. 3, 4, 5)

HIÉRARCHISER DES INFORMATIONS

Prélevez les informations caractérisant Robespierre et classez-les en deux catégories : un défenseur de la République ; un tyran.

BILAN

RÉDIGER UN TEXTE ÉCRIT ET ARGUMENTÉ

Sujet : « Quel rôle Robespierre a-t-il joué dans la radicalisation de la Révolution ? »